



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Portement de la croix.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

mains devant tout le peuple, & en disant qu'il n'estoit point coupable du sang de cet homme. Aussitost après il prononça l'arrest de mort contre JESUS-CHRIST, le livra entre les mains des Juifs, & laissa aller Barabbas. Il n'y eut jamais de plus grand exemple que cette action de Pilate, pour faire voir jusqu'où va le desir qu'ont les gens du monde de satisfaire leur ambition & leurs interests. Il méprise tout ce qu'il sçait de la dignité & de l'innocence de JESUS-CHRIST. Il negligé les avis de sa femme, qu'il devoit regarder comme des avis venus du ciel, & foulant aux pieds toute l'équité & la bonne inclination même qu'il avoit de protéger un juste opprimé, il condamna JESUS-CHRIST à la mort, non par passion comme les Juifs, ni par avarice comme Judas, mais seulement par timidité & pour ne s'exposer pas au danger de se mettre mal à la Cour. Les saints Peres ont remarqué sur cet Evangile, qu'il n'y a que la charité qui nous fasse préférer nostre conscience & nostre salut à tout ce que nous pouvons perdre dans le monde. Les paroles sont vaines; les pensées sont foibles; les resolutions mesme peuvent n'estre qu'humaines & nous imposent souvent. Mais il faut que ce soit Dieu mesme qui agisse, & que la vertu de sa grace & de son Esprit nous établisse tellement sur l'immobilité de la pierre, que nous demeurions toujours fermes & inébranlables dans l'amour & la défense de la verité & de la justice.

*Portement de la Croix. Matth. 27.*

La même  
 année.  
 née. 33.

**L** Es Juifs se voyant enfin maistres de JESUS-CHRIST ne differerent pas long-temps à exécuter l'arrest de mort qu'ils avoient eu tant de peine à obtenir. Et leur fureur ne pouvant souffrir de retardement, ils le chargerent de sa croix, & le firent sortir en cet estat de la ville de Jerusalem pour aller au mont de Calvaire qui estoit le lieu destiné aux supplices des scelerats. Mais voyant que JESUS-CHRIST





dont le corps estoit abbattu par tant de travaux suc-  
 omboit sous un aussi grand fardeau qu'estoit la  
 croix qu'ils luy avoient imposée, ils engagerent un  
 homme nommé Simon à la porter derriere le Sau-  
 veur, qui marcha ainsi jusqu'au Calvaire parmy les  
 insultes de tout un peuple qui le suivoit. JESUS-  
 CHRIST souffrit jusqu'à l'abattement, pour nous  
 apprendre à ne nous décourager point dans des souf-  
 frances beaucoup moindres, & à perseverer jusqu'à  
 la fin. Sa croix est portée par luy & par Simon; Et ce  
 mystere est une instruction & une consolation admi-  
 rable pour tous les fidelles. Car cela nous fait voir que  
 la croix ainsi que le joug de JESUS-CHRIST est tou-  
 jours portée par deux, par JESUS-CHRIST mesme &  
 par le Chrestien qui souffre pour luy. On donne icy  
 un homme au Fils de Dieu pour le soulager; mais  
 c'est Dieu mesme qui nous soulage. Et comme dans  
 la figure de Simon le Cyrenéen soulageoit JESUS-  
 CHRIST en apparence; & que c'estoit neanmoins  
 JESUS-CHRIST qui portoit le plus grand poids de la  
 croix, parce qu'il avoit une force divine qui ne lais-  
 soit



soit affoiblir son corps qu'autant qu'il vouloit; ainsi  
 c'est nous qui paroissions porter la croix que Dieu  
 nous impose, mais si nous souffrons par l'Esprit de  
 J. C. c'est luy en effet qui la porte & qui nous em-  
 pesche d'y succomber en la proportionnant à nostre  
 foiblesse. Le Fils de Dieu nous assure que quiconque  
 ne porte pas sa croix après luy est indigne de luy, &  
 il l'a portée luy-mesme le premier, afin que son ex-  
 emple nous persuadast, si ses paroles ne nous touchent  
 point. Les saintes femmes qui avoient suivy J. C. &  
 qui l'avoient assisté de leur bien pendant ses prédica-  
 tions, l'accompagnent lors qu'il porte ainsi sa croix  
 au Calvaire, & elles témoignent par leurs larmes &  
 par leurs soupirs combien elles prennent de part à ce  
 qu'il souffre. Aussi le Fils de Dieu n'est attentif qu'à  
 elles, & il leur dit cette admirable parole. Filles de  
 Jerusalem, ne pleurez point sur moy, pleurez sur  
 vous-mesmes. Il ne veut point estre plaint, luy qui  
 en estoit si digne, il nous enseigne combien nous de-  
 vons prendre garde dans nos maux, ou grands ou pe-  
 tits, de ne nous plaindre point nous-mesmes, & de ne  
 vouloir point que d'autres nous plaignent. Il ajoute;  
 Car il va venir un temps auquel on dira: Heureuses  
 les steriles, & les entrailles qui n'ont point porte  
 d'enfans. Ils diront alors aux montagnes: Tombez  
 sur nous. Car si le bois verd est ainsi traité, que ser-  
 ce du bois sec? Si quelque chose est capable d'arrester  
 l'impaticence du cœur humain, ce doit estre cette der-  
 niere parole de J. C. Qui est le Chrestien qui ne  
 s'abaisse profondement sous la main de Dieu qui le  
 frappe, s'il considere ce qu'estoit J. C., & ce qu'il  
 est; ce qu'il a souffert, & ce qu'il souffre? Il faut  
 que l'homme avouë après cette verité, que s'il  
 tombe alors dans l'impaticence & dans le murmure,  
 ce ne peut estre que par un orgueil qui tient quel-  
 que chose de l'extravagance, qui dément ce que nous  
 croyons, & qui fait injure aux souffrances du Fils de  
 Dieu.